

## Solidarité - Les "enfants de Beslan" ne sont pas oubliés

le mercredi 19 août 2009 à 04:00



Ils s'appellent Jorgi, Atsamaz, Izeta. Ils ont entre 12 et 14 ans. Quand ils ont atterri hier matin avec leurs treize camarades à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, ils avaient le sourire aux lèvres, heureux d'arriver en France pour passer deux semaines dans le Jura. Mais leur regard, sombre et grave, ne trompait pas. Un regard où toute l'innocence a disparu il y a cinq ans, le 1er septembre 2004, en Ossétie du Nord.

Ce jour-là, date de la rentrée scolaire, près de 1.300 personnes sont prises en otage par un commando armé composé de Tchétchènes et d'Ingouches dans l'école principale de Beslan, une ville de 30.000 habitants. Durant trois jours, les otages survivent sans eau ni nourriture, dans une chaleur étouffante, aux côtés des cadavres des personnes exécutées par les terroristes. Après trois jours de siège, les forces russes donnent l'assaut. 334 personnes meurent. Parmi elles, 186 enfants.

## Traumatisés à vie

Scandalisés par l'horreur de cet acte dirigé contre des enfants (la cible était une école), plusieurs bénévoles ont fondé une association, Solidarité pour les enfants de Beslan (\*). Pour la deuxième année consécutive, ils ont réuni suffisamment de dons et de partenariats avec des entreprises pour offrir à de jeunes rescapés de l'attentat deux semaines de vacances dans le Jura, dans une colonie organisée par la RATP.

« Cela me permet d'oublier ce qui s'est passé, je ne veux plus m'en souvenir. Avec les autres enfants français, on ne parle pas la même langue, mais on se comprend quand même, en jouant au football par exemple », nous confiait hier Artur, 14 ans, avec l'aide d'une traductrice. « Ce groupe d'enfants, neuf filles et sept garçons, avait particulièrement besoin de vacances, nous explique Henri-Paul Falavigna, président de l'association. C'est la première fois, pour la plupart, qu'ils sortent de Russie depuis l'attentat. Certains viennent à peine de quitter les hôpitaux, ou ont perdu des membres de leur famille. Ils faisaient partie des plus touchés. Le traumatisme est encore très grand. »

A peine arrivés à l'aéroport, les enfants, accompagnés de deux Russes et trois Françaises, ont pris un car, direction Ruffey-sur-Seille, dans le Jura. Dans deux semaines, ils reviendront séjourner à Paris quelques jours, et assisteront à la cérémonie de mémoire des cinq ans de l'attentat le 1er septembre, sur le parvis des droits de l'homme, au Trocadéro, à 19 heures. L'association invite tous ceux qui souhaiteraient témoigner leur solidarité à se joindre à l'événement.

(\*) Pour faire un don, parrainer un enfant ou devenir bénévole, [www.beslan.fr](http://www.beslan.fr) ou Association solidarité enfants de Beslan, 72, rue de la Justice, 78710 Rosny-sur-Seine.

Edition France Soir du mercredi 19 août 2009 page 9

---